



KEEP CALM

MICHEL SCHWEIZER

« Je crois que tous les enfants sont joyeux jusqu'à que vous leur demandiez pourquoi. »
CHRISTIANE SINGER

KEEP CALM

MICHEL SCHWEIZER

*Performance produite par des enfants
à destination d'un public d'adultes.*

CRÉATIONS

THEATRE NOUVELLE GENERATION centre dramatique national de Lyon

Résidences de création

20 & 21 janvier 2017

3 & 4 février 2017

17 & 18 mars 2017

31 mars & 1^{er} avril 2017

Présentation publique

8 & 9 avril 2017

ESPACES PLURIELS scène conventionnée danse / Pau

Résidences de création

23 avril 2016

7 mai 2016

21 mai 2016

4 & 5 juin 2016

Présentation publique

11 juin 2016

LE MANEGE DE REIMS scène nationale

Résidences de création

28 et 29 mars 2015

17, 18 et 19 avril 2015

15, 16 et 17 mai 2015

Présentation publique

30 mai 2015

THEATRE D'ARLES scène conventionnée pour les nouvelles écritures

Résidences de création

29 et 30 novembre 2014

13 et 14 décembre 2014

10 et 11 janvier 2014

Présentation publique

24 et 25 janvier 2015

MAISON DES ENFANTS à Bordeaux

Présentation publique

5 avril 2014

Production - La coma

Coproduction - Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour nouvelles écritures / Le Manège
de Reims, scène nationale.



La proposition consiste à inviter des enfants de 10 à 13 ans à se réunir pour une activité créative qui aboutira à une performance produite exclusivement pour un public d'adultes.

Il s'agit d'accompagner les enfants à réfléchir à trois questions relatives à leur niveau de connaissances concernant leur situation dans le (leur) monde et la relation qu'ils entretiennent avec le monde des adultes.

Cela engage un travail d'écriture mené au sein d'une série d'ateliers qui aboutissent à la constitution de trois listes idéales propres à chacune des questions, communément élaborées, négociées et partagées par tous les enfants.

Au cours d'une performance, ces trois listes seront restituées grâce à une mise en situation soutenue par un dispositif technique qui engagera un véritable vis-à-vis enfant/adulte.

LES QUESTIONS

La première question qui leur est adressée.

Vous, enfants, à l'âge que vous avez, qu'est ce que vous savez de vous ?

Extrait des réponses.

Margot 12 ans - Arles : *Je sais inventer une histoire en regardant un paysage par la fenêtre...*

Rachel 11ans - Bordeaux : *Je sais me mettre un pied derrière la tête...*

Paul 11 ans - Bordeaux : *Je sais faire semblant d'éprouver des émotions...*

Ludivine 10 ans - Arles : *Je sais imaginer tout et n'importe quoi...*

La seconde question.

Vous, enfant, quand vous observez et pensez à la communauté d'adultes qui vous entoure qu'est ce que vous savez sur eux ?

Extrait des réponses.

Pauline 11 ans - Arles : *Je sais que vous pouvez avoir des souvenirs bouleversants...*

Léa 11 ans – Arles : *Je sais que vous ne vous souvenez plus beaucoup de vous à nos âges*

Charles 13 ans - Bordeaux : *Je sais que parfois vous buvez trop d'alcool...*

Charlotte 13 ans - Bordeaux : *Je sais que certains d'entre vous sont obsédés par des choses vulgaires...*

Pierre 12 - Bordeaux : *Je sais que certains d'entre vous sont très dangereux...*

La troisième question.

En faisant des recherches accompagnées sur internet axées sur des enquêtes et sondages : qu'est ce que vous, enfants, apprenez concernant l'hygiène de vie des adultes d'aujourd'hui ?

Extrait des réponses.

Louis 12 ans - Arles : *Je sais que vous passez en moyenne 3h47 par jour devant des écrans...*

Marie 11 ans - Arles : *Je sais que vous aurez un pic de poids vers 55/64 ans...*

Etienne 12 ans - Bordeaux : *J'ai appris que vous aviez plus de conversation au téléphone qu'en vrai...*

Adèle 10 ans - Arles : *Je sais que vous échangez environ 80 millions de bactéries quand vous vous embrassez sur la bouche...*

PROTOCOLE

Âge des enfants : 10 à 13 ans

En amont de la présentation

- **4 ateliers d'écriture animés par Michel Schweizer**
Michel Schweizer anime 4 ateliers d'écriture répartis sur 4 week-ends avec les enfants.
- **groupes de travail**
Pour suivre ces ateliers, ils sont réunis en groupes de 8 à 12 filles et garçons.

Durant chacun des 4 week-ends, Michel Schweizer anime autant d'ateliers qu'il y a de groupes. Entre chaque week-end, une personne du théâtre remobilise les enfants sur le travail entrepris avec Michel. Cela peut être un mercredi, d'une durée de 1h30-2h.

Présentation publique

Un programme de 5 à 10 séances publiques peut être organisé durant une journée.

- **Dispositif** (cf. photos)
8 à 10 micros posés en ligne au sol sont reliés chacun à un casque. À chaque séance, des enfants se saisissent des différents micros et le public adulte est invité à s'asseoir à l'autre bout du fil, à chausser un casque et à écouter.

Chaque séance dure entre 8 à 10 min.

On peut ainsi programmer un enchaînement de séances toute les 20 minutes à raison de 5 à 10 séances dans une journée.



Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour les nouvelles écritures, hiver 2014 - 2015



Le Manège de Reims, scène nationale 30 mai 2015



Le Manège de Reims, scène nationale 30 mai 2015



centre de profit

29 rue Renière 33000 Bordeaux – France

tel. +33(0)556 442 017

contact : nathalie.nilias@la-coma.com

www.la-coma.com

Créée en 1995 et ironiquement identifiée comme **CENTRE DE PROFIT** en 2003, **LA COMA** reste une modeste entité culturelle implantée en Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations / performances / workshops...) que **Michel Schweizer** s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ».

Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Pour se faire, depuis 19 ans, **LA COMA** ne saurait envisager autrement son travail que dans une attitude et une entreprise de résistance politique à un climat social bien délétère...

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, **Michel Schweizer** opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaires de « business ». Il évite soigneusement de travailler avec des professionnels de la scène théâtrale ou chorégraphique, appelle ses interprètes des « prestataires de services » qu'il « délocalise » - puisqu'il peut tout aussi bien faire appel à un boxeur professionnel, une chanteuse de variétés, un maître-chien, un psychiatre, une danseuse de claquettes etc. - et se désigne lui-même comme *manager*.

Créations (1998-2013)

Michel Schweizer

- **CARTEL** (2013)
- **FAUVES** (2010)
- **ÔQUEENS [a body lab]** (2008)
- **BLEIB- opus #3** (2006)
- **BLEIB - showroom opus #1 et #2** (2005-2006)
- **CLEAN** (2004)
- **SCAN [more business, more money management]** (2003)
- **CHRONIC(S)** (2002)
Production déléguée : compagnie Hors-Série / Hamid Benmahi
- **KINGS** (2000-2001)
- **ASSANIES** (1998)

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à «susurrer la danse à l'oreille». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de plan d'épargne logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance de d'apprécier l'évidence de « la première fois ». Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à «faire vibrer son sacrum». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu La vie sexuelle de Catherine M.. Ne feuillette que très rarement les Echos ou la tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de sciences du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la "classe créative" de ce pays.

A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ses capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium ACE Progress 50 parce que l'âge n'est pas une fatalité. Evite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Epreuve un certain appétit à expérimenter les "choses" dont il se sent incapable.

Depuis plus de quinze ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et des enjeux relationnels qu'entretient l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose en organisateur. S'entoure de prestataires « tendance », « confirmés » ou « déficitaires ». Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre seule capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir.

**REVUE DE PRESSE
2015**

Théâtre. Ce que les gosses du coin veulent dire aux adultes, mis en pièce.

Que sont les grands enfants devenus ?

■ Samedi de 17h et dimanche de 16 à 18h au théâtre d'Arles à raison de pièces de 20 minutes destinées à un public d'adultes, l'aboutissement d'un travail de Michel Schweizer avec une vingtaine d'enfants d'Arles. « Les enfants étaient heureux jusqu'à ce qu'on leur demande pourquoi ? » écrit l'auteure Christiane Singer. Et si l'adresse s'inversait ? Une expérience à partager à travers laquelle les enfants se mettent non pas à questionner les adultes mais à leur adresser une parole qui interroge les places respectives qu'eux, et nous, tenons dans le monde et dans nos « mondes »...

Un monde de quelqu'uns

Voilà ce qu'écrit la sociologue de l'art contemporain Nathalie Heinrich, dans sa « Lettre à un commissaire » : « l'objet en lui même

n'est que l'enveloppe de ce qu'il est. Une enveloppe qu'on prend pour la lettre, alors on ne pense même pas à l'ouvrir, on la regarde en attendant que du sens ou de l'émotion se dessinent... et rien. Jusqu'à ce qu'on comprenne qu'il y a quelque chose à ouvrir. Mais pour comprendre ça, il faut quelqu'un. Et que découvre-t-on alors, une fois que quelqu'un nous a ouvert l'enveloppe ? Non pas d'autres objets, d'autres images, non pas même des idées ou des sens à y accrocher, mais d'autres quelqu'uns. Tout un monde de quelqu'uns. (...) L'exemple type d'une sensibilisation d'un enfant par un adulte. Et si les « grands » se montraient « sensibles » aux questions naïves, mais pleines de sens, des pré-ados ? L'occasion d'un échange de savoirs, au travers du miroir de l'enfance.



L'aboutissement d'un travail de Michel Schweizer avec une vingtaine d'enfants d'Arles. DR

Avec "keep calm", les enfants parlent aux adultes

THÉÂTRE Une performance de 20 minutes confronte les uns et les autres

Tout est parti d'une phrase de Christiane Singer : "Les enfants étaient heureux jusqu'à ce qu'on leur demande pourquoi?" Une question que le chorégraphe et metteur en scène Michel Schweizer a décidé de faire sienne autour d'un projet basé sur le jeu d'enfant durant lequel ce dernier "parle à l'adulte qui écoute, observe et n'est pas en mesure de lui répondre". C'est ainsi l'enfant qui "devient maître de la situation, essaye de défaire le rapport établi où l'enfant se plie au regard et à la demande de l'adulte".

Après une première performance menée dans sa ville natale, Bordeaux, l'artiste s'est installé "par fidélité" au théâtre d'Arles pour transposer le projet. Ici, 18 petits arlésiens âgés de 10 à 12 ans, sur les 24 initialement inscrits, seront sur la scène du théâtre municipal demain et dimanche pour confron-



"Le but est d'éclairer l'adulte dans son regard à l'enfant."

18 petits arlésiens volontaires vont jouer durant 20 minutes face à des adultes qui ne pourront pas leur répondre. /PHOTOS DR

ter leur point de vue sur le monde à celui de l'adulte. "J'ai incité les enfants à réfléchir sur trois axes : ce qu'ils savent, ce qu'ils pensent que les adultes savent et de trouver sur internet des statistiques sur la manière de vivre des adultes, leur hygiène de vie", précise l'artiste. Puis nous avons croisé ces trois listes pour aboutir à une liste idéale où ils apprennent des choses troublantes sur l'adulte."

Avec l'idée, constante, de les "familiariser à un espace de liberté où ils peuvent décider ou pas de parler à l'adulte. Dans ma place de père et d'artiste je suis attentif à ça, à savoir de quelle manière on formate l'innocence des enfants à travers l'éducation, les rapports que l'on entretient avec eux..."

Une manière aussi de les

conforter dans l'importance de leur place et le regard qu'ils portent sur la société.

Et tout autant l'inverse. "Le but est d'éclairer l'adulte dans son regard à l'enfant, au monde. Et de faire entendre ce que l'enfant peut penser de l'adulte, ce qui est rarement dit d'ailleurs, car il s'exprime peu là dessus." Une performance fractionnée en plusieurs représentations, six par jours où "six enfants s'adressent à six adultes par séquence de 20 minutes", desquelles tout le monde devrait ressortir chamboulé.

Emilie DAVY

Keep Calm : demain à 17h, 17h20, 18h, 18h20, 18h40, 19h. Dimanche 25 janvier à 16h, 16h20, 16h40, 17h20, 17h40, 18h. Entrée libre sur résa au 04 90 52 51 51 ou à info@theatre-arles.com.





Keep calm au théâtre d'Arles : **les enfants ont la parole**

Et si pour une fois, c'était aux adultes qu'on demandait de s'asseoir, de rester tranquille et d'écouter. C'est le parti pris de cette expérience (car on ne peut à proprement parler de théâtre ici) menée par Michel Schweizer. Metteur en scène, chorégraphe, cet organisateur d'événement a déjà présenté des spectacles au théâtre, dont *Fauves*, avec des jeunes gens âgés de 18 à 20 ans. Aujourd'hui, ce sont des enfants de dix-douze ans, volontaires, qui participent. « Nous avons travaillé autour de trois thèmes : rappeler aux adultes ce que l'enfant sait, que pensez-vous des adultes et une collecte d'informations autour de la vie des adultes aujourd'hui (nombre d'heures de sommeil, habitudes...), explique Michel Schweizer. Nous avons retenu le plus pertinent de ce que les enfants diront aux adultes. Ils sont observateurs, ils comprennent beaucoup de choses et nous ne les écoutons pas beaucoup ».

Si Michel Schweizer veut conserver une part de mystère autour de la façon dont les enfants transmettront au public, reste néanmoins les témoignages de ceux qui ont déjà vécu l'expérience à Bordeaux, où elle a été menée. « Pour les enfants, c'est un moment inédit à vivre, il faut les entraîner à cette prise de parole, les rassurer et qu'ils en soient contents. Les adultes en sont sortis troublés, amusés, parfois agacés ». Mais jamais indifférents.

Les 24 et 25 janvier. Entrée libre sur réservation.

Tél. : 04 90 52 51 51. www.theatre-arles.com